

L'Afrique enchantée...

4^e AfrikaFestival à Esch-sur-Alzette du 27 au 29 juin*

Le continent noir avec un «A» comme Avenir, un «F» comme Frère, un «I» comme Intégration. Du sens, de la musique et de la danse pour que la fête ouvre des fenêtres...

La Kulturfabrik d'Esch-sur-Alzette en voit de toutes les couleurs et c'est là justement sa philosophie comme aime à le rappeler Jang Kayser «*S'ouvrir à différents mondes, montrer la diversité culturelle et les différentes philosophies dans une approche complète*». L'Afrique a évidemment une belle place dans la programmation de la KuFa depuis le début. Mieux, elle y a son festival depuis 2011. Et l'aventure prend chaque année plus de galon avec des partenaires nouveaux qui s'ajoutent. «*Après l'Action Solidarité Tiers Monde (ASTM) et SOS Faim déjà présents l'an dernier, Pharmaciens Sans Frontières et Transition MINETT ont également souhaité nous rejoindre cette année. C'est la synergie avec ces partenaires dynamiques qui rend possible ce beau projet*». Embarquement.

Percutant

Cette 4^e édition* mettra encore à l'honneur la percussion et la danse, celles qui rythment la vie africaine. Deux temps forts annoncés. **Keloumake**, tout d'abord, ou sept musiciens issus d'univers musicaux et de groupes différents qui offrent – ekonting, bougarabou et bolong croisés – un subtil mélange de modernité et de tradition et qui sont emblématiques du renouveau des cultures sénégalaise, gambienne et guinéenne.

La clôture du festival, elle, sera un véritable panel des rythmes guinéens avec le groupe **Wamali Percussions**, crée il y a plus de dix ans par des artistes, danseurs et percussionnistes parmi les meilleurs de leur génération et habitués de partager leur talent avec les plus grands d'Afrique comme Ba Cissoko, les Sorciers, les Espoirs de



Le groupe **Keloumake** (le 27 juin) est emblématique du renouveau des cultures sénégalaise, gambienne et guinéenne

Coronthe ou encore le Circus Baobab. Du percutant!

Mais qui dit AfrikaFestival, dit aussi intégration, croisement et transmission. Il n'est dès lors pas étonnant que cette grande vitrine africaine qui débute avec l'été soit le point d'orgue des ateliers de danses africaines donnés de manière ludique, chaque semaine durant toute la saison, à la KuFa par deux artistes renommés, le Guinéen **Bambara Camara** (qui fait aussi partie du groupe Wamali Percussions) et le Sud-Africain **Tebby T.W. Ramasike**.

Grande scène donc pour ces élèves qui feront la première partie

des deux soirées de spectacle. Sans parler des workshops de danse, chant et percussion ouverts à tous durant le festival. Des apprentis pas si sorciers...

Solidaire

L'AfrikaFestival n'existerait pas non plus s'il n'était sous-tendu par un esprit so-li-daire. Et cette édition le dit haut et fort côté... cour. Une programmation gratuite d'ampleur y proposera des stands d'artisanat et d'information, une expo photos, des ateliers de découverte et de dégustation *Nourrir le monde, soigner la planète*, de récup'art, de modelage sur argile...

avec, comme fil rouge principal, l'agriculture familiale dont 2014 est l'Année internationale.

Et bien sûr du spectacle encore avec, en avant-programme de la soirée de samedi, les onze classes des lycéens des **Ateliers des Cultures** proposés par l'ASTM en aboutissement d'un travail d'aide à l'intégration par la musique et la danse réalisés, de mars à juin, dans différentes écoles du Luxembourg. Une Afrique qui nous apprend et nous enchante...

ANNIE GASPARD

* Programme détaillé sur www.kulturfabrik.lu

Festival OMNI 2014

Placé sous le thème des 10 ans du Centre culturel de Rencontre de Neumünster, le festival de concerts en plein air joue une programmation de prestige en 2014.

Le terme de festival «Best of» un rien exagéré – tout cela est bien sûr très subjectif – reste néanmoins parcellaire – quid de Costello passé l'an dernier par exemple, ou de Bon Iver, PJ Harvey, Manu Chao, Norah Jones, Dead Can Dance, Air, Didier Lockwood?...

Mais le festival réserve toujours de bonnes surprises, entre têtes d'affiche internationales et découvertes, sans compter le cadre enchanteur et bon enfant du parvis de l'abbaye...

Si le concert d'ouverture de **Massive Attack** ce 2 juillet, affiche complet comme on pouvait logiquement s'en douter – et pas seulement parce que c'était le seul nom inédit de cette édition, il reste pas mal d'occasions pour assister à des concerts de qualité.

On retrouvera ainsi **Youssou N'Dour** le 7 juillet, le chanteur de Dakar fidèle visiteur du Grand-Duché qu'on avait vu à l'OMNI en 2005.

Le 17 ce sera l'italien du Sud **Eugenio Bennato**, venu en 2006 et qui œuvre pour préserver son patrimoine musical; avec lui des générations ont renoué avec la Tarentelle, musique de transe du Sud de l'Italie.

Entretemps, 2 chanteuses charmeront le public, la soul sister anglaise **Joss Stone** régulièrement vue à L'Atelier (et à l'OMNI en 2009) le 13 et **Teresa Salgueiro**, dont la pureté de la voix a contribué au succès de *Madredeus* (à l'OMNI en 2006, la même année que *Sigur Rós*) et qui présente son nouveau projet *O Mistério* le 11.

Le festival se clôturera comme à l'accoutumée avec le **Blues'n Jazz Rallye** le 19, avec notamment **Brian Auger's Oblivion Express** (et **Alex Ligertwood**), légende vivante venue de la scène freakbeat londonienne de la fin des années 60, maître de l'orgue Hammond et du piano électrique – et accessoirement parrain de la scène acid-jazz.

CHRISTOPHE PREVOST

* Rens.: www.ccrn.lu

Le potager de Raymond

A l'Espace Paragon, jusqu'au 13 juillet

Raymond Erbs fait son marché. Pour autant, le propos n'est pas de répertorier des légumes oubliés mais de tirer de la «vie silencieuse» du végétal une photo parfaite.

Bien qu'inspirée du botaniste suédois Linné, la démarche du photographe luxembourgeois Raymond Erbs (né en 1951 à Esch/Alzette, vivant à Heisdorf) n'est bien sûr pas scientifique. Ce que le photographe traque chez le maraîcher,

ce sont d'abord des formes et des couleurs. Qu'il s'agit de sublimer par la lumière – d'ailleurs, sous la résine époxy transparente, les compositions ruissellent littéralement de sensuelle gourmandise.

Comme dans toute bonne nature morte, assemblage il y a. De variétés différentes d'une même espèce. Au rayon des solanacées, par exemple, vous trouvez ainsi des patates douces violacées aux côtés d'autres pommes de terre regroupées en tribus... chromatiques. Chaque groupe a son air de famille, et c'est d'ailleurs bien de cela dont il s'agit, non pas de réaliser des gros plans de l'irréprochable – chaque pelure conserve ses accidents, crevasses et autres excroissances – mais de raconter des histoires, pareilles à celles – amoureux-

ses ou querelleuses – que connaissent toutes les familles.

Avec ou sans pépins

Hormis quelques espèces florales, le travail s'attache surtout à des individus... comestibles. Il y a les carottes petits soldats, les jeunes oignons blancs devisant comme des concierges, la passion d'un couple de poivrons ou le trio de légumineuses aussi sculpturales que des ustensiles Ikea. Dans *Ma flore au carré*, les 50 formats – grands ou moyens, améliorés par ordinateur, sous époxy ou sur papier (le photographe peint lui-même les fonds noirs de ses mises en scène) – sont donc tous... carrés. Dans ces fenêtres identiques, les tubercules – d'échelle parfois modifiée –, interprètent leur vie secrète. Et c'est là,



mieux encore que dans l'indéniable quête de beauté, que se loge l'émotion. Une émotion tonifiée par l'humour. Et pour cause. Raymond Erbs inverse le cours des choses, ce qui reste d'ordinaire souterrain accédant enfin à la lumière (au propre comme au figuré). A l'air libre, ou désormais libres comme l'air, les racines se croisent, s'électrisent comme des cheveux en colère ou

s'ébouriffent. Les céleris sont exemplaires... de cette savoureuse rébellion du vivant. C'est ce portrait-là que Raymond Erbs livre, en même temps qu'une leçon de jardinier.

MARIE-ANNE LORGE

* 45 bd Joseph II, Luxembourg. Ouv. les ven et sam de 15.00 à 18.00h, le dim de 10.00 à 12.30h.